

LE FILET DU PECHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

N° 66 1er TRIMESTRE 1998

Président: Jacques BESSON
centre culturel Saint-Vincent
11, rue Jacques Laurent
83 500 LA SEYNE SUR MER

C.P.P.A.P. N° 66 236 - ISSN 0758 - 1564



LE FILET DU PÊCHEUR



SOMMAIRE

N° 66 - 1er Trimestre 1998

Vie de la Société

- *Le mot du Président.*
J. BESSON 1
- *Composition du C.A.*
Le Carnet. 2
- *A savoir.* 3

Nos conférences :

- *Télécommunications sous marines*
à La Seyne sur mer.
MM. TRESSIERES, JOURNE, LEROY
- *Le français et la Francophonie.*
A. BLANC 6
- *Avec François FABIE, d'une saison*
à l'autre. A. BITOSSI. J. BRACCO 9

Chroniques

- *D'Hier à Aujourd'hui, La Seyne.*
A. BLANC 12
- *La Page des Jeunes.*
Ecotes T. MERLE, J-B COSTE 13
- *Poètes et Poésie.*
R. STREIFF - J. PEREZ
R. BRES - M-R DUPORT 15
- *F. FABIE . Oeuvres.* 16
- *Le coin des gourmets.*
Barbouillade de fèves
Sucarelle. 17
- *En lengo nostro : Météo populaire.*
Recherches N° 17 - 18 18
- *Détente : les noms des rues.*
Mots croisés - Solutions 19

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

André BLANC

REDACTION ET REALISATION

Marthe BAUDESSEAU - Jacques BESSON
Nicole BRACCO - André BLANC
Jean BRACCO.

- Ce Bulletin est réalisé grâce à la collaboration technique de la Municipalité.

- Notre couverture : J-C MATTEUCCI.



LE MOT DU PRESIDENT -

Fin novembre, la Salle Apollinaire devenait indisponible pour cause de travaux importants de rénovation et de sécurité,

La Société des Amis de La Seyne, devenue "S T F", (Sans Théâtre Fixe), a, dans son errance, rencontré Daniel Hugonnet qui a bien voulu nous allouer, pour deux mois, la Salle dite de l'O M A S E, sise au 4 de la rue Joseph Rousset. Nous l'en remercions.

De nombreux sociétaires et seynois de surcroît en ont profité pour connaître l'emplacement de cette artère - plein centre - ville -, anciennement appelée " Rue de la Comédie", puis " Rue des Magasins " et enfin dénommée, par hommage public, Joseph Rousset, militant politique, qui appartient à l'opposition au coup d'Etat de 1851 et qui se dévoua pour sa ville et ses concitoyens lors de l'épidémie de choléra de 1865. (Voir les ouvrages de Baudoin et Autran).

Nous vécûmes de riches heures dans ce nouveau cadre.

Tout d'abord, le traditionnel compte-rendu du voyage estival 97 des Amis de La Seyne, avec diaporama, présenté par notre Présidente Honoraire, Fernande Neaud.

Puis, si j'ose dire, à quelques encâblures, nous avons retrouvé le Centre de Maintenance et de Télécommunications Sous-Marines dirigé par M. Tressières et dont le site est appelé communément "les navires-câbliers". Sous le titre "Télécommunications Sous-Marines et La Seyne sur Mer", MM. Leroy et Journé nous ont fait revivre une activité plus que centenaire, humaine, technique et scientifique qui s'est déroulée et développée dans notre Cité, indissociable de l'Histoire locale de La Seyne sur Mer. Les photos et le film vidéo fort remarquables ont illustré leurs propos. Nous avons réveillé chez les girelles !

Dès janvier, André Blanc, notre Vice-Président et Directeur de publication du "Filet", nous a fait réfléchir sur l'évolution du français et de la Francophonie, avec des projections étudiées et pertinentes.

Ensuite ce fut la Soirée Poétique annuelle, inscrite toujours à pareille époque et maintenue pour recevoir M. Alain Bitossi, Président des Amis de La Vieille Valette.

Un large compte-rendu est présenté par notre Vice-Président et Poète Jean Bracco.

Ce dernier, à la plume prolifique, a profité de notre " exil " pour écrire un recueil de quelques contes - en prose - " Si la Provence m'était contée " où s'entrechoquent boules de pétanque, senteurs des restanques, personnages bien campés, tendres rescapés des collines ou scènes de la vie douce au pied d'un village tout proche.

Dans les mailles du " Filet " nous trouvons toujours en bonne place la " Page des Jeunes ", composée d'extraits de journaux scolaires envoyés régulièrement par les élèves seynois, qui montrent l'importance et l'intérêt du travail accompli avec leurs maîtres.

Continuez à apporter des informations aux avis de recherches locales lancés.

Que la météo soit bonne, même prononcée en provençal, que la détente vous croise les mots, que le nom des rues vous apparaisse à la croisée de l'Histoire et du sens de l'orientation!

A la parution de ce numéro 66, nous aurons réintégré le Théâtre conforté, accueillant et opérationnel. Que le " bleu apollinaire " trouve son azur, nous l'apprécions. A bientôt.

Jacques BESSON

Printemps

Germinal

Floréal

Prairial

Voici donc les longs jours, lumière, amour, délire!
Voici le printemps! Mars, avril au doux sourire,
Mai fleuri, juin brûlant, tous les beaux mois amis!

V. HUGO Toute la lyre.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION -

Cycle 1997-1998

Président :	Jacques BESSON
Présidente Honoraire :	Fernande NEAUD
Vice-Présidents	Jean BRACCO André BLANC
Secrétaire Générale	Jacqueline PADOVANI
Secrétaire Adjointe	Thérèse SICARD
Trésorière	Simone PAPE
Trésorière Adjointe et Archiviste	Magdeleine BLANC

Membres Actifs

Marthe BAUDESSEAU	France JEZEQUEL
Nicole BRACCO	François MATTONE
Jean DALMASSO	Marcel MURIALDO
Elise FERRI	Jeanne PINEL
Lucienne FERRI	Yvette VAUGIEN
Marcel FERRI	
Carmen JAUFFRET	

Sorties et voyages

Animatrice	Fernande NEAUD
Responsables des sorties	Jeanne PINEL
Responsable du voyage	Yvette VAUGIEN

Bulletin de liaison " LE FILET DU PECHEUR "

Directeur de la publication	André BLANC
Rédaction et réalisation	Marthe BAUDESSEAU Jacques BESSON André BLANC Jean BRACCO Nicole BRACCO

LE CARNET

NOS PEINES

Nous avons à déplorer les décès de :

Madame Julienne SAUVAIRE née FERAUD, le 2 février 1998.

Monsieur Jean MATTEOLI, le 13 février 1998.

Monsieur Emile RINALDI, le 25 février 1998

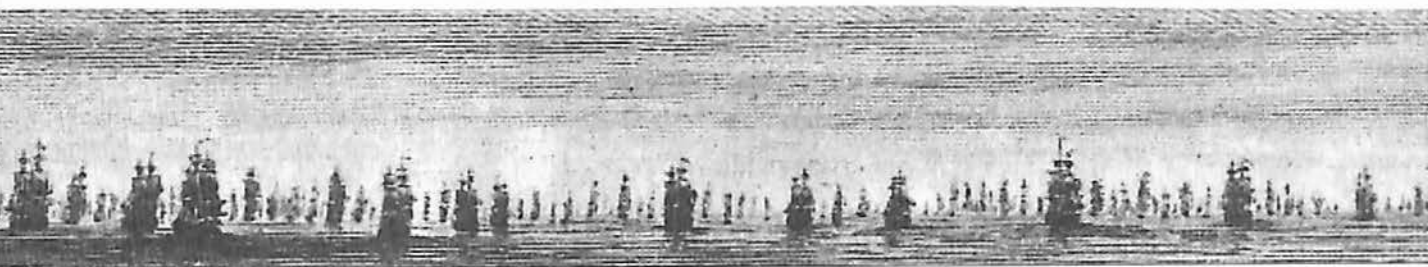
Nous renouvelons à nos Amis et aux Familles éprouvées nos plus sincères
condoléances.

J. BESSON

A SAVOIR -

Rencontres :

A Solliès-Ville, avec les Sociétés Amies, le 1er février 1998, à l'occasion des manifestations organisées pour le 150^e anniversaire de la naissance de Jean AICARD.



La flotte française quitte le port de Toulon le 19 mai 1798.

D'après Denon del. et Audinet sc.

Notez-le :

Pour le bicentenaire de l'Expédition d'Egypte, le Musée de Balaguier a inauguré une superbe exposition le 7 février 1998. Elle se poursuivra jusqu'au 31/12/98.

De nombreuses conférences sont prévues sur ce thème tout au long de l'année, données par d'éminents conférenciers..

Deux conférences, fort intéressantes, ont été données dans le cadre de nos activités dont vous trouverez le résumé dans le N° 67 :

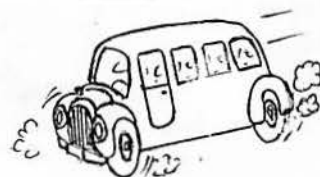
_____ Le 16 février, Les débuts de l'enregistrement phonographique.

M. André GABRIEL

_____ Le 16 mars, Les Amis de La Seyne sur la Planète Internet.

M. André ADMENT.

3



Nos Sorties :

_____ Sortie de Printemps : Le 25 avril 1998, voyage dans les Bouches-du-Rhône : Eygalières au pied du Ventoux, visite sur le site des Baux de Provence.

_____ Voyage de juin : Du 12 au 18, les Pyrénées Orientales.

Nos prochaines conférences :

Lundi 6 avril : Herbert Von KARAJAN . L'exigence de la perfection.

Mme Anne-Marie VANHOVE.

Lundi 27 avril : Le roman populaire en France.

M. André PORTAL.

Lundi 18 mai : Apre Sardaigne et riante Campanie.

Melle Fernande NEAUD





NOS CONFERENCES

CONFERENCE du 15 décembre 1997
Les TELECOMMUNICATIONS SOUS-MARINES de La SEYNE-sur-MER

Le 15 décembre 1997 à la Salle Apollinaire, en présence de Monsieur Francis TRESSIERES, Directeur de l'Etablissement, MESSIEURS Michel LEROY, responsable de la Division "Méthodes et qualité" et Alain JOURNE, responsable de la Section Navigants, nous ont entretenus des Télécommunications sous-marines qui s'inscrivent dans l'histoire ancienne et actuelle de La Seyne-sur-Mer.

L'idée du télégraphe électrique date de 1753. Elle fut perfectionnée par LESAGE, SILVA, AMPERE, COOKE. MORSE, après les premières démonstrations établit une ligne entre BALTIMORE et WASHINGTON, le 24 mai 1844.

Le gouvernement britannique, vu la dispersion de son Empire dans toutes les mers, demanda à ses industries les études pour la fabrication et la pose des câbles télégraphiques sous-marins. En peu d'années, l'Angleterre eut le monopole en ce domaine.

Un premier câble, entre la France et l'Angleterre, fut posé du 28/8 au 1/9/1849 entre DOUVRES et le Cap Gris NEZ, par le remorqueur GOLIATH. Un premier télégramme, expédié le soir même resta sans réponse. Un pêcheur avait coupé le câble avec son chalut, croyant avoir pêché une algue d'or.

La France se lança dans la compétition. Le service des câbles sous-marins fut créé à TOULON vers 1860. Une usine de fabrication fut construite au Mourillon. Des câbles de grand fond établirent une liaison avec l'ALGERIE. L'AMPERE fut mis en service en 1870. Les câbles en réserve étaient stockés à BREST et au HAVRE. Le navire CHARENTE fut opérationnel en 1874, aménagé en câblier par la Compagnie des Forges et Chantiers de LA SEYNE. Il oeuvra durant 69 ans, destiné à la pose et réparation de câbles, en Méditerranée et dans l'Atlantique.

Jusqu'en 1885, les navires étaient armés par un équipage militaire, les travaux dirigés par un ingénieur des télégraphes. Le 27 février 1878, un décret avait réalisé la fusion des services postaux et télégraphiques sous l'autorité du Ministère des Finances.

CREATION de l'USINE de LA SEYNE-SUR-MER

Objectifs : - fabrication des câbles côtiers et de grand fond
- créer un marché de référence permettant d'agir sur les prix des sociétés anglaises ou françaises.

La Société fut installée à LA SEYNE, sur la place des Esplageolles, à l'enceinte de Brégaillon (terrain de 10 654 m² à l'Etat.

Le marché fut conclu le 27/10/1880. La mise en place dura du 1/10/1881 au 7/3/1882.

FABRICATION DES CABLES

Plusieurs fils de cuivre d'1 mm de diamètre étaient câblés autour d'un fil central de 3 mm. C'était le conducteur électrique ou âme. L'isolant était formé de gutta percha. Les câbles moyens contenaient 59 kg de cuivre pour 59 kg de gutta. Les câbles de grande longueur : 160 kg de cuivre pour 140 de gutta, ou 300 kg de cuivre pour 180 de gutta. Le gutta (caoutchouc) est à présent remplacé par du polyéthylène. D'autres revêtements : 2 couches de fil tanné autour de l'âme la protégeaient. L'armature de fil de fer la recouvrait. Un mince ruban en cuivre, avant la mise sous jute, la préservait des tarets friands de la gutta. La section, fabriquée suivant la profondeur d'immersion, était recouverte d'une ou deux couches de fil de fer et de deux couches de toile de jute goudronné, fil de fer et jute enroulés en sens inverse. Le câble était préservé de la corrosion.

En 1894, l'usine dans son ensemble était achevée. L'éclairage à l'origine, fut électrifié en 1895, grâce à l'énergie produite par l'usine. En 1929-1930 un mur d'enceinte ceintura le Domaine. Le raccordement à la voie ferrée desservant les Forges et Chantiers fut réalisé, le sol des machines fut cimenté, un château d'eau édifié.

Le 27/11/1942, les forces allemandes occupèrent l'usine. Toute activité cessa. Malgré les ruses de l'Etat Major et de l'équipage procédant à des démontages inutiles et sans fin, l'AMPERE fut saisi le 20/12/1943. Du matériel fut mis à l'abri à SALERNES. Grâce à ces précautions, les fabrications purent reprendre à la LIBERATION.

En août 1958, l'activité de l'usine fut définitivement arrêtée, les machines étant impropres à la fabrication des câbles téléphoniques.

Ainsi, avec la disparition des câbles télégraphiques, disparut l'usine de La SEYNE. Le service des câbles sous-marins repartait pour un avenir différent mais prometteur.

L'exposé fut alors complété par la projection d'un film réalisé à bord d'un câblier et commenté par un spécialiste.



Actuellement, le Centre de La SEYNE-sur-MER, unique en Méditerranée, rassemble presque toutes les fonctions attachées au monde des câbles sous-marins.

Exploitation en maintenance.

Trois câbles sous-marins de type analogique aboutissent au centre qui en assure l'exploitation : FRANCE-LYBIE, posé en 1979, FRANCE-GRECE en 1981, LA SEYNE-PALERME en 1986. La dernière section du câble LA SEYNE-SINGAPOUR, est la plus longue du Monde avec 13 500 km.

Le Centre participe, sur contrats, à la maintenance de pratiquement tous les câbles de la Méditerranée. Un navire câblier de garde est prêt à appareiller, en 24 heures, en cas d'incident.

Base de navires câbliers et soutien logistique

La darse est la base du Raymond CROZE et du FRESNEL. Des entrepôts impressionnants ont une capacité de 5000 m³ et abritent tout le matériel nécessaire aux navires.

Les laboratoires ont un rôle primordial dans *l'innovation et la formation*.

Le laboratoire *des travaux sur câbles* étudie et met au point des prototypes pour tout ce qui concerne la réparation de câbles.

Un banc d'essai de traction teste la résistance des filins de relevage.

Les laboratoires *de jointage* définissent des méthodes de raccordement et d'adaptation du matériel. Une formation a été mise au point pour le jointage des câbles à fibre optique. Elle est dispensée aux autres Centres-Bases de navires et à l'étranger.

Le laboratoire *de mesures* définit les méthodes de mesures de transmission et approvisionne les navires en appareils de mesure.

Pour toutes ses activités et ses compétences, le Centre de La SEYNE est reconnu au-delà même du BASSIN MEDITERRANEEN.

Notre Cité peut être fière d'abriter un complexe qui a toujours su s'adapter, innover dans un domaine technologique très particulier et dont l'avenir est plein de promesses.

LE FRANÇAIS ET LA FRANCOPHONIE

A. BLANC

Le 12 janvier, André BLANC nous a fait revivre, dans une causerie illustrée par la projection de documents et émaillée d'anecdotes, l'histoire de la langue française jusqu'à nos jours, sa place en Europe, et son expression dans le Monde : la Francophonie, après la réunion de son VII^e Sommet à Hanoï en novembre 1997. J. B.

Le français a-t-il encore un avenir ? Peut-on maintenir une Francophonie crédible face à la poussée de l'Anglophonie ?

Cela aurait pu être le sous-titre de cette conférence, l'avenir du français et son rayonnement préoccupant les plus hautes instances du pays alors que les Français, dans leur ensemble, ne semblent pas se soucier des menaces qui pèsent sur leur patrimoine linguistique..

Pourtant un simple tour d'horizon montre l'envahissement de termes anglo-américains souvent incorrects et dénaturés, la destruction de la langue sur la voie du sabir dans certaines parties de l'hexagone, le langage très particulier de la publicité, dans ce que l'on appelle "la médialangue", celle que l'on entend à la radio, la télévision, remplie de clichés, de néologismes dont la mode varie, et enfin, le mal atteint même l'administration qui a l'air de se réfugier derrière un langage codé hermétique au commun des mortels.

"Les Français, faute d'avoir su défendre leur langue, vont-ils la perdre ?" la question posée par Y. Berger, reste d'actualité.

Claude Hagège, éminent linguiste, a écrit : Une langue est un dialecte qui a réussi. Partie de l'Ile de France, une très petite province qui avait l'avantage d'être le domaine du Roi, c'est à travers l'histoire mouvementée de la Royauté centralisatrice et de la République jacobine que s'est fixée, peu à peu, notre langue. Ce fut très long, puisqu'à la Révolution, 15% seulement des gens la parlaient.

Après avoir perdu sa langue celtique, la Gaule adoptera le latin que les lettrés parlaient purement, mais que le peuple dénaturait déjà. Après les invasions barbares et plus tard la conquête franque, ce latin parlé donnera naissance à une espèce de créole - le roman -, concurrencé par les idiomes germaniques des Alamans, des Burgondes et surtout des Francs, fondateurs du royaume qui a donné son nom à notre pays.

Au IX^e s. Charlemagne essaie de restaurer le latin dans son empire, mais un décret du Concile de Tours, en 813, demande aux évêques de faire traduire leurs homélies en "langue romane rustique" pour qu'elles soient comprises par le peuple.

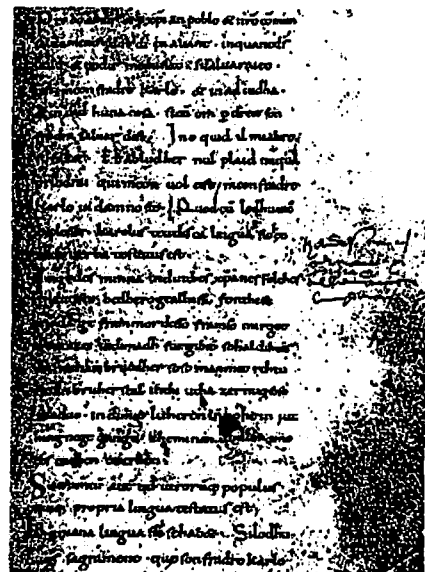
Les plus anciens monuments que nous possédions des langues française et allemande sont les "Serments de Strasbourg", prêtés en 842 par Charles le Chauve et Louis le Germanique unis contre Lothaire leur frère, héritier de l'Empire. Chacun le prononça dans la langue de l'autre pour être compris par leurs soldats respectifs.

Aux XI^e et XII^e siècles, avec le développement de la féodalité, naît une littérature en langue vulgaire, pour un public ignorant le latin. C'est l'envol des "Chansons de geste" propagées par les trouvères au Nord et les troubadours au Sud.

Si l'Ile de France diffuse un langage déjà reconnaissable la langue d'oïl, dans le Sud le fonds commun du latin a reçu des influences différentes et a donné la langue d'oc.* La langue d'oïl se répandra dans le Midi après la Croisade contre les Albigeois en 1209-1229, et la défaite du Comte de Toulouse qui entraînera la décadence de la langue d'oc, du moins en ce qui concerne l'administration et le commerce, car dialectes et langues régionales subsisteront jusqu'au XIX^e siècle, et pour certaines de ces langues, ont une belle vitalité encore à notre époque.

* Dans le Nord: hoc illud-->o il -->oïl-->oui

Dans le Sud: hoc-->oc-->o-->oui



"Pro Deo amur et pro christian populo et nostro commun saluam, d'ist di in avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si savari eo cist mon fradre Karlo et in aïudha et in cadhuna cosa, si cum am par dreit son fradre savar dift, in o quid il mi altrasi fazet et ab Luether nul plaid nunquam prindrai, qu, meon vol, cist meon fradre Karlo in damno sit."

"Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien et notre salut commun, à partir d'aujourd'hui, en tant que Dieu me donnera savoir et pouvoir, je secourrai ce mien frère Charles par mon aide et en toute chose, comme on doit secourir son frère, selon l'équité, à condition qu'il fasse de même pour moi, et je ne tiendrai jamais avec Lothaire aucun plaid qui, de ma volonté, puisse être dommageable à mon frère Charles."

C'est François 1er qui, en 1539, par l'Ordonnance de Villers-Cotterets impose le langage françois comme langue du royaume. Signe des temps, il faudra attendre 1992 pour que l'article 2 de la Constitution stipule que la langue de la République est le français". Cela devait donc être précisé ! Deux lois ont été votées, en 1975 et 1994, pour la défense, l'emploi et l'enseignement du français.

En 1549, J. du Bellay prophétise :Le temps viendra où notre langue qui commence à jeter ses racines...se pourra égaler aux mêmes grec et latin. Devenant peu à peu langue officielle du royaume, le français dépasse les frontières de celui-ci et sera dans l'Europe du XVIII^e s. la plus couramment pratiquée.

Elle a pour elle d'être la seule à être fixée, grâce à des écrivains de génie comme Descartes qui publie en français son "Discours de la méthode" au retentissement considérable, mais aussi par la création en 1634 de l'Académie Française. Pas une cour européenne qui ne la parle, elle est la langue officielle de l'Académie de Berlin. La Révolution française et les conquêtes de l'Empire fortifieront sa primauté. en Europe. En France, la création d'écoles et de lycées, poursuivie sous la III^e République par J. Ferry, renforcera l'usage du français. Durant la guerre de 14/18 le brassage des hommes, venus de régions différentes sera un élément unificateur.

L'évolution des techniques, l'extension du "monde" au globe entier, la suprématie britannique sur les mers, le développement des U.S.A, vont porter un coup à l'universalité de notre langue.

C'est surtout après les deux guerres mondiales que l'anglo-américain va s'imposer. En 1919, lors de la signature du Traité de Versailles, Clémenceau qui pratiquait l'anglais, commet une erreur historique en acceptant la rédaction du Traité dans les deux langues, mettant fin à la primauté du français comme langue diplomatique qu'il détenait depuis 200 ans.

En 1945, à la Conférence de San Francisco, préparatoire à la création de l'ONU, le français est admis à 1 voix de majorité comme langue officielle à parité avec l'anglais, parité bien bafouée depuis, 90% des documents étant publiés en anglais actuellement.

7 Dans la Communauté Européenne, le français a été la langue de travail et de communication jusqu'en 1973, date d'entrée de la Grande-Bretagne dans l'Europe. L'anglais y prend une importance grandissante. dans les échanges malgré une certaine résistance des "néo-latins", 170 millions en Europe, et de l'Allemagne dont la langue est de plus en plus employée depuis la chute du Mur de Berlin, en 1989, dans les rapports avec les anciens pays de l'Est.

Le Traité de Maastricht préconise l'apprentissage des langues des pays membres, l'objectif lointain étant la maîtrise de 2 langues en plus de la langue maternelle.

Actuellement : 42% des Européens n'apprennent aucune langue étrangère.

41% des Français ne parlent que leur langue maternelle.

Dans l'enseignement des langues : 35% des Européens apprennent l'anglais.

27% apprennent le français

14% apprennent l'allemand.

N'oublions pas que le français est la langue des Belges Wallons et de la Suisse Romande, et celle dans laquelle ont choisi de s'exprimer de grands écrivains d'autres nationalités, tels Samuel Beckett, Julien Green, Marguerite Yourcenar, Ionesco, Cioran, Leopold Senghor et tant d'autres.

Les Français et la France ont la chance d'appartenir à deux grands ensembles, l'Europe et la Francophonie.*

Qu'est-ce que la Francophonie ?

Depuis 1975, il existe plus de Francophones dans le Monde qu'en France : 160 millions, répartis dans 49 pays représentant 500 millions d'habitants, si tant est qu'on puisse faire des statistiques précises dans certains de ces pays.

La singularité de la Francophonie vient de ce qu'elle n'est pas une initiative française, mais celle des anciens pays colonisés qui voulaient, comme l'a écrit Alain Decaux, "que l'on créât quelque chose autour de ce qu'ils partageaient toujours", notre langue..

* Terme inventé en 1880 par le géographe Onésime RECLUS : de Francus, la langue et Phoné, le son.

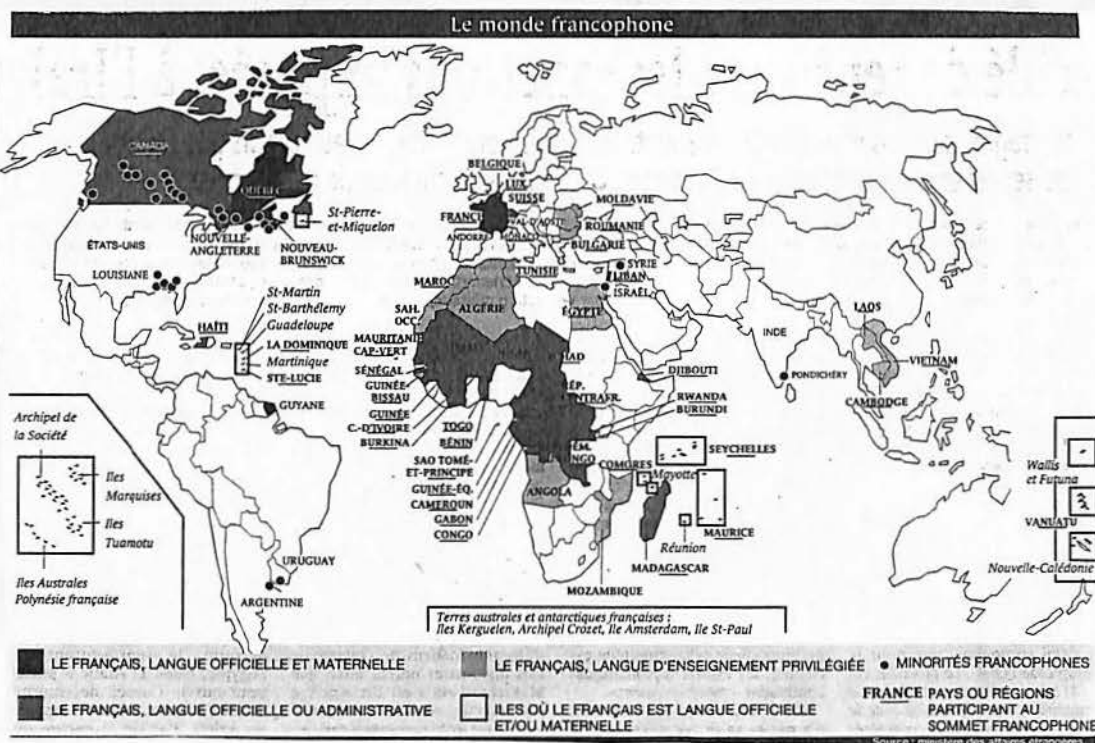
Officialisée depuis 1950, étoffée depuis par des organismes culturels et économiques - culturel et économique, deux termes qu'on a longtemps opposés dans notre pays - mais qui sont vitaux pour lui, elle est relancée tous les deux ans par des Sommets, le dernier venant de se dérouler à Hanoï.

En plus des organismes officiels, un très grand nombre d'associations maintiennent des liens puissants entre" les gens qui ont le français en partage."

Des rencontres comme les Francopholies de la Rochelle, les Francophonies Théâtrales en Limousin, les Biennales de la Langue Française permettent des échanges fructueux.

Notre langue est entendue dans le Monde entier grâce à des télévisions, comme TV5, des radios, comme Radio-France Internationale, CF1 banque d'images couvre 70 pays grâce à des satellites. Bien implantés, ces moyens doivent être développés pour être à la mesure du marché mondial.

Le français est propagé par la presse, 2000 titres hors de France, le cinéma qui est le seul en Europe a avoir résisté à la vague américaine, avec difficulté.



Pour se donner plus de cohésion, affirmer sa dimension politique et son rôle sur la scène internationale, la Francophonie s'est dotée à Hanoï d'un Secrétaire Général, M. Boutros-Boutros Ghali, ancien Secrétaire Général de l'ONU. Il a été décidé également qu'un effort allait être porté sur le pluralisme et la diversité culturelle sur les inforoutes où 90% des informations sont en anglais.

Il est vital pour le français d'être présent dans les nouvelles technologies. Le Monde du XXI^e s. se composera de quelques grandes aires culturelles et linguistiques constituées en réseaux. Sur les quelques 3000 langues parlées dans le Monde, peu auront accès aux moyens de communication. L'anglais a sa place garantie par le poids du marché, la chance du français réside dans les millions de francophones répartis sur le globe, à condition de relever le défi.

Comme l'a écrit CL. Hagège, déjà cité: "A l'illusion d'une langue universelle dont l'angloaméricain incarne l'avatar moderne, la Francophonie oppose le réalisme d'un espace culturel où sont assumées les différences. La défense du français signifie aussi celle des autres langues. Il faudrait cesser de nous menacer nous-mêmes, à force d'intérioriser une image dévaluée de nous-mêmes, que d'autres nous suggèrent."

L'avenir de notre langue n'est pas écrit, son déclin n'est pas une fatalité, son destin est entre nos mains.

A. BLANC.

AVEC François FABIE d'une Saison à l'autre

Par Monsieur Alain BITOSSI

Le 26 janvier, le Président des Amis de la Seyne Ancienne et Moderne, Jacques BESSON, a eu le plaisir de nous présenter Monsieur Alain BITOSSI, Président des Amis de la Vieille Valette, Membre de l'Académie du Var, venu nous entretenir du poète François FABIE, à travers des poèmes de cet auteur.

Jacques BESSON évoqua pour cette soirée la disparition, en janvier 1995, de Marie-Rose DUPORT, poète seynoise, Membre de l'Académie du Var, qui le précéda à la présidence de notre Société.

Jean BRACCO, animateur de cette séance, associa plus particulièrement tous ses amis poètes présents à cet hommage. Messieurs : Paul BLANCHET, Roger-Jean CHARPENTIER, René STREIFF, Jean PEREZ, avaient répondu à son invitation. Madame Diana LETHEU, Messieurs Robert BRES et Edmond CHRISTOL, n'avaient pu participer, à leur grand regret, au récital prévu.

Le Docteur Pierre NAVARRANNE, Président de l'Académie du Var, honorait cette soirée de sa présence.

C'est Jean BRACCO qui présenta la biographie de François FABIE, avant qu'Alain BITOSSI nous le fasse vraiment connaître par ses poèmes.

Né à Durenque (Aveyron) le 3 novembre 1886, ce Rouergat, Varois d'adoption, mourut à la Valette du Var le 18 juillet 1928.

9 Aîné d'une famille de quatre enfants, ce brillant élève de l'école de Durenque, poursuivit ses études à Rodez. Il entra à l'Ecole Normale. Remarqué par le ministre Vincent DURUY, au cours d'une visite de celui-ci, bénéficiant d'une bourse départementale, il fut admis à l'Ecole Normale Spéciale de Cluny.

Diplômé, après des remplacements dans l'Aveyron, en 1872 il fut chargé de cours au Lycée de Toulon. De 1872 à 1883, il assura les cours de littérature, histoire, géographie, langue française. Admis à l'Agrégation, il rejoignit le Lycée Charlemagne à Paris en 1883. Il publia ses poésies à Toulon. Membre de l'Académie du Var, il en devint le Secrétaire. Ses poèmes furent très appréciés au cours des séances organisées. C'est là qu'il rencontra Magdeleine Gabert. Le mariage fut célébré à Toulon le 30 juillet 1877.

Sa carrière se poursuivit brillamment à Paris. Il obtint la Légion d'Honneur le 19 juillet 1892.

Il sera le premier professeur de l'enseignement spécial à avoir l'honneur de prononcer le discours de remise des prix à la Sorbonne, le 30 juillet 1891. Il y traita de : La Poésie dans l'Education et la Vie.

Il fut l'auteur de pièces de théâtre : Les Dantonistes, La Conspiration du Général Malet, Sous un Chêne, Valentine de Millau, Corneille vieilli, Bernard Palissy, L'Impasse, La Vocation de Racine, Les Sabotiers.

Les Poètes du Parnasse entretinrent avec lui des liens d'estime et d'amitié. Il côtoya : Leconte de Lisle, José Maria de Hérédia, François Coppée, Sully Prudhomme, Paul Arène. Alphonse Lemerre publia 8 recueils de poèmes : La Poésie des bêtes (1886), Le clocher (1887), La bonne terre (1889), Les voix rustiques (1892), Vers la maison (1889), Par les vieux chemins (1904), Ronces et lierres (1912), Les paysans et la guerre (1921).

Sa fille, Marguerite Fabié, après un mariage raté, revint chez ses parents et tomba malade. Le père, impuissant, assista à son décès, le 22 juillet 1909, à la Valette.

Durant la guerre 1914-1918, il mit son talent au service de la patrie. De nombreux poèmes parurent dans la presse régionale et nationale. Ils sont regroupés dans le recueil " Les paysans et la guerre".

Ses souvenirs d'enfance et d'études écrits en 1925, seront réédités chez Jeanne Laffitte en 1978. Les Editions du Moulin de Poupeyrac les publieront aussi en 1993.

François FABIE reçut de nombreux hommages dans l'Aveyron et le Var. Il fut fêté à Millau, Rodez, en 1922 et 1924. En 1925, il fêta ses noces d'or avec l'Académie du VAR.

Il s'éteignit dans sa maison des Troènes, à la Valette, le 18 juillet 1928. Il repose avec sa fille au cimetière de Toulon. Son épouse les rejoignit le 8 juin 1939.

Des monuments, des rues, des écoles portent son nom à Rodez et Toulon. Le poète est toujours présent.

Alain BITOSSI, passionné par la littérature et la poésie du terroir, nous conduisit alors, à partir de poèmes particulièrement bien choisis, à travers les saisons que François FABIE illustra avec toute la force et la sensibilité qui le caractérisent. Un travail de recherche que stimule son amour pour l'oeuvre de cet auteur a permis au conférencier de faire une sélection judicieuse de textes. Il justifie le titre de son propos : Avec François FABIE, d'une saison à l'autre. Trois portraits du poète le présentant à différentes périodes de sa vie, en évidence face au public, permirent à celui-ci de pénétrer la pensée du personnage en l'imaginant à des étapes de son existence.

10

Monsieur BITOSSI débuta par une introduction dans laquelle il fait dire à l'auteur : "La Seyne, je t'envoie mon livre".

Trois textes, lus avec conviction, nous mirent dans l'ambiance de cette poésie claire, ne laissant aucun de nous indifférent.

"Envoi de la poésie des Bêtes, A Chateaubriand, Envoi à mon pays" (tiré de Le clocher).

La justification du titre de la conférence fut ensuite mise en valeur par les saisons. Il débuta par l'hiver.

François FABIE est dans l'hiver de sa vie. Il profite de son cagnard dans sa maison des Troènes, à la Valette.

Toujours avec passion, Alain Bitossi nous entraîna dans les réflexions de François FABIE, en nous faisant la lecture de ces très beaux textes : Au soleil d'hiver, Décembre (sonnet), Réveillon (extrait de Par les vieux chemins), Un an de plus un an de moins, La mort de la fermière (extrait de Le clocher).

La saison suivante est celle où les vers, toujours aussi beaux chantent le Renouveau. Il évoque Toulon, le début de sa carrière. Nous sentons tout l'attachement porté à la nature et aux gens par ce Rouergat qui, tout en adorant sa terre natale, a adopté avec beaucoup d'amour notre région.

Les textes choisis sont : La résurrection de la terre (La bonne terre), Les cavaliers de St Georges (La bonne terre), L'ascension (Par les vieux chemins), Dans les prés (Ronces et lierres).

L'été va suivre. Cette saison est marquée par des événements importants de la vie de François FABIE : son mariage, la mort de sa fille et de sa femme, sa propre mort. Un texte magnifique, que les écoliers que nous fûmes apprîrent dans bien des classes débuta la lecture : Les genêts (Le clocher). Il sera suivi de :

Notre Nord (La poésie des bêtes), Maison à consoler (Vers la maison), Jamais plus (Ronces et lierres), Voix éteinte (Ronces et lierres).

L'automne est une saison que chanta le poète, avec cet amour de la terre et l'espoir du renouveau que nous communiquent ces vers :

"A toute autre saison je préfère l'automne", ainsi débute le texte : l'Automne (Le clocher).

Deux autres poèmes illustrent la saison : La dévalade, Brumaire. Il voit tout à travers les brouillards de brumaire.

En conclusion, Alain Bitossi va nous lire une prière à St François d'Assise, où l'auteur fait preuve d'humilité quand il envisage sa fin. La place de l'homme, fugace dans ce monde, est bien modeste face à l'éternité. Ce poème a été écrit en 1926, deux ans avant sa mort. Il s'intitule : Au poverello. En voici un extrait :

A l'heure des comptes suprêmes,
Demain, ce soir, dans l'au-delà,
Bon saint, souviens-toi de cela,
Et plaide pour l'humble poète
Qui ne fut rien qu'une alouette
Sur les friches du Ségala.

11 Nous remercions vivement Alain Bitossi qui a su, en donnant quelques explications précises à l'annonce des textes qu'il a lus, nous faire apprécier dans toute leur valeur, les vers de ce poète du terroir. Il nous a fait partager, à travers les saisons, l'amour de François FABIE pour la terre et les paysans, les valeurs familiales, ainsi que sa mélancolie, sa nostalgie. Nous avons aimé sa poésie fraîche et sensible, ses images touchant notre âme au plus profond. Nous souhaitons revoir Monsieur BITOSSI dans le cycle de nos futures conférences.

Un récital poétique termina cette soirée, les auteurs présents lurent leurs textes aux sensibilités différentes, dont voici les titres :

Paul BLANCHET : La statue de François Fabié
La rentrée de grand-mère

Roger-Jean CHARPENTIER : Le fil de fer
Dans les jardins du Luxembourg

René STREIFF : Le village abandonné

Jean PEREZ : Une fine lame
Le vieux loup
Le phalène qui se voulait sélène

Jean BRACCO : Quelques pas dans les nuages
Un supporter frustré

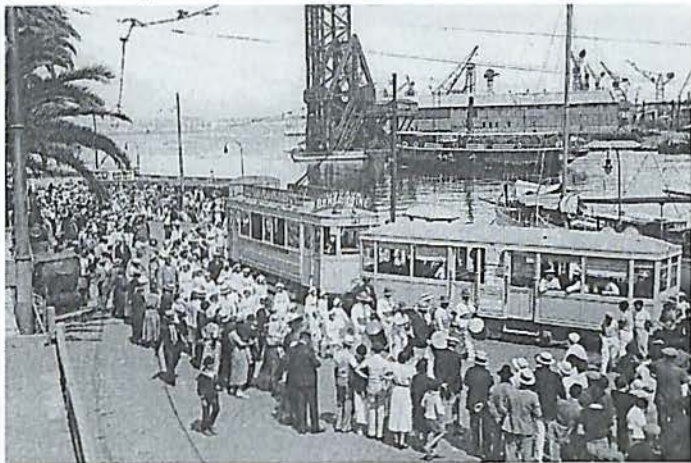
Un texte de Marie-Rose DUPORT : Souvenance

Rendez-vous est pris pour janvier 1999, pour une autre soirée consacrée à la poésie.

Jean BRACCO

D' hier à Aujourd'hui, La Seyne...

— A l'heure où l'on prévoit le T.C.S.P - un sigle de plus - Transport en Commun Site Propre - pour le futur, ressuscitons un moyen de transport qu'empruntèrent les Seynois jusqu'à la fin de la guerre: le tramway qui desservait la Ligne 8, Toulon - Les Sablettes. On se souvient de lui, tout brinqueballant dans les virages, du confort relatif de ses banquettes en bois, ses crissements métalliques quand il accélérât ou freinait, le tintement impératif de sa cloche actionnée par le wattman en uniforme.



On le voit ici, dans les Années Trente, arrivant sur le Quai Hoche envahi par une foule endimanchée. C'est l'été, peut-être un 14 juillet d'après les vêtements, robes légères et canotiers.

Les Tambourinaires de Magali ouvrent le défilé.

C'est la Fête sur le Port !

— La Place Martel Esprit ou Bourradet, ainsi que les Seynois continuent de l'appeler, va être "réhabilitée" comme on le dit, et les travaux vont bon train. Son aménagement doit contribuer, et c'est un bien, à l'amélioration de l'image de notre Ville.



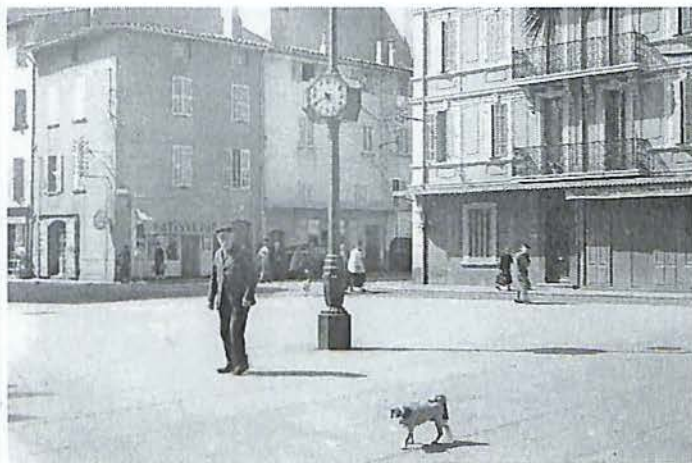
Elle aura subi bien d'autres modifications au cours des ans puisqu'elle a été jusqu'au XVI^e s. un petit port où s'abritaient les barques des pêcheurs, peut-être son nom **Bourradet**, altération de **Vourradet** ou **Moradet**, petite anse, s'explique-t-il ainsi ?

Le port comblé, devenue place, elle fut ornée d'une fontaine à 4 versoirs sous Louis XIV, a été le siège d'une émeute populaire sous la Révolution, on y a élevé un obélisque qui commémorait le dévouement

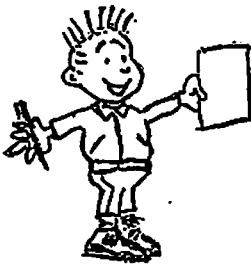
des citoyens durant l'épidémie de choléra de 1865 et l'abnégation du Maire de l'époque **Esprit Martel** dont elle a pris le nom. Puis en son centre, s'élèvera un lampadaire autour duquel danseront bien des couples, toutes générations mêlées, lors des bals populaires, et enfin, signe des temps, un parking, toujours complet.

La voici, telle que la voyait le promeneur des Années Trente arrivant du Quai Hoche.

Attendons qu'elle reprenne vie



A. BLANC.



PAGE DES JEUNES



Les membres de l'équipe de rédaction du « FILET du PECHEUR » remercient les écoles qui leur ont fait parvenir les articles permettant de maintenir la rubrique : « PAGE des JEUNES ». Grâce au journal de l'école TOUSSAINT MERLE, Méli-Mélo, et aux textes des élèves de l'école Jean-Baptiste COSTE, nous pouvons vous présenter un travail ou des réflexions intéressantes de nos écoliers. Nous renouvelons notre demande d'envoi de documents auprès de tous les établissements scolaires de LA SEYNE. Cette page leur est réservée.

JEAN BRACCO

Journal Méli-Mélo Ecole TOUSSAINT MERLE

« Réflexions »

Trop de TELE ?

Les enfants regardent la télévision environ 2 heures par jour. Les P'tits Pros pensent que ce n'est pas une très bonne idée. Au lieu de regarder la télé, ils peuvent lire ou jouer à des jeux de société. Les parents regardent la télé en moyenne 1 heure de plus que nous. Ils ne montrent pas le bon exemple.
Claudia C

Les Tortues

Les tortues de mers sont en voie de disparition. Elles se nourrissent de méduses. Souvent elles prennent les sacs plastiques pour des méduses. C'est pour ça qu'il ne faut pas jeter de sacs plastiques n'importe où. Pour pondre des œufs elles creusent un trou dans le sable, il y en a des centaines. Après la ponte, elles les abandonnent. Quand les œufs éclosent les petits se précipitent vers la mer : soit ils l'atteignent, soit les prédateurs les mangent. Claire S.

13

- Le petit BAPTISTIN Calendrier Français Provençal 1998
Ecole Jean-Baptiste COSTE

« Notre Histoire locale »



LIBERATION de TOULON en 1793

Par une nuit pluvieuse et sans lune, le 17 décembre 1793, le capitaine BONAPARTE, avec son armée, envahit le fort Caire à La Seyne et attaqua les Anglais qui avaient pris possession de ce fort, lieu stratégique, bien situé en hauteur, pour surveiller la rade de TOULON et la ville qu'ils occupaient car la ville s'était livrée à eux.

Surpris en pleine nuit, apeurés, les Anglais s'enfuirent vers la tour Balaguier, occupée par une autre garnison anglaise. Bonaparte les y poursuivit et les chassa.

Celui-ci fut blessé au bras au cours du combat ; pour le protéger du froid qui l'envahissait, on le couvrit d'une pèlerine ayant appartenu à un soldat tué dans la bataille. Mais ce soldat était atteint de la gale et Bonaparte attrapa cette dermatose.

Malgré tout, les combats continuèrent sous sa direction et les Anglais, vaincus s'enfuirent. Les fuyards empruntèrent les barques accrochées au pied de la tour et à toute rame, ils rejoignirent l'escadre anglaise amarrée dans le port de TOULON.

L'armée française investit alors la tour, se positionna sur le plateau supérieur de celle-ci et, par les embrasures, tira des boulets de canon vers les vaisseaux ennemis.

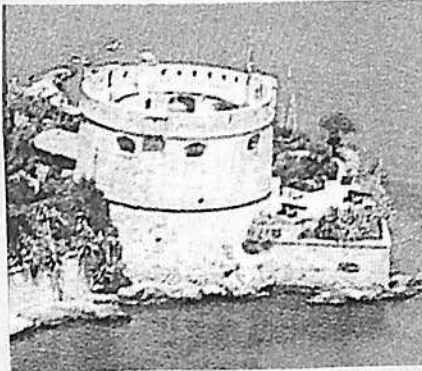
L'armée française était victorieuse ; la flotte anglaise leva l'ancre et quitta TOULON qui redevint français. Après sa trahison qui lui valut le surnom de « Port la Honte », elle reprit son nom révolutionnaire de « Port la Montagne »

CMI

HISTORIQUE de la Tour BALAGUIER

Sous le règne de Louis XIII la marine est en pleine extension. Il faut donc penser à la défendre, à la protéger dans ses ports.

Par ordre de Louis XIII, un architecte italien a préparé les plans d'une tour qui sera construite au Mourillon à TOULON en 1524. Cette tour s'appellera « Grosse Tour » ou « Tour Royale » et défendra l'entrée de la rade TOULON. Par la suite, en 1536, le cardinal De RICHELIEU a fait édifier face à la « Tour Royale » une tour de défense au quartier « Bella Aïgo » (Balaguier) pour renforcer la défense de celle-ci. Leurs canons respectifs avaient une portée de 800 m chacun ; la distance entre les deux tours étant de 1600 m, les feux pouvaient se croiser et toucher les vaisseaux ennemis.



Sous le règne de LOUIS XIV Vauban a fait construire la tour Balaguier pour la renforcer. En 1672, une troisième tour de forme carrée sera construite tout près ; elle portera le nom de « Fort l'Aiguillette ». C'est seulement en 1883 que l'on construira une digue entre le Mourillon et St Mandrier pour protéger l'entrée de « La petite Mer ».

Quant à la tour Balaguier, elle sera le théâtre d'un événement historique national en 1793 : la Libération de TOULON par BONAPARTE. Puis elle sera désaffectée et vendue à des particuliers. Elle reprendra des fonctions militaires pendant la deuxième guerre mondiale et deviendra un Musée Naval à partir de 1971.

CM I

D'où viennent les poissons d'avril ?

Pourquoi le 1er avril est-il consacré aux plaisanteries, mystifications et autres attrapes ? Où dans toutes les cours de récréation de France on suspend des poissons en papier dans le dos d'un copain inattentif ?

On dit généralement que lorsque Charles IX décida par l'Edit de Roussillon* de 1564 que l'année commencerait le 1er janvier et non plus le 1er avril, ses sujets continuèrent à s'adresser des étrennes "pour rire". Ces attrapes furent appelées poissons d'avril, le soleil quittant alors le signe zodiacal du poisson.

On a donné d'autres explications : la pêche commençant le 1er avril, les pêcheurs revenant souvent bredouilles seraient les dupes des poissons. Cela ne paraît pas convaincant.



Charles Galtier, dans son ouvrage " La Provence " rappelle que F. Mistral note dans son "Trésor du Félibrige" que la locution Poisson d'avril dérive probablement de *peissoun, païsson, pâture*.

La *païsson*, la *païssoun* était le droit qui permettait aux paysans de faire paître leurs bêtes dans les bois, de l'automne à la fin de l'hiver. Il pouvait donc y avoir une *arrière-païsson*, une *rèiro-païssoun*, au mois d'avril, bien désirée, mais qui dépendait de la végétation et surtout du bon vouloir du seigneur.

"*Cette Païsson d'Avril, vivement souhaitée, s'avérait souvent être un leurre pour ceux qui l'attendaient, pour ceux à qui on l'avait promise et qui parfois, s'étant laissé prendre à aller pâturer devaient s'en retourner penauds*".

Païssoun d'abriéu, la Païsson d'avril est devenue *Peissoun d'abriéu*, Poisson d'avril, la pâture hypothétique dont on a oublié l'usage devenant poisson farceur !

A chacun de choisir l'explication qui lui convient, et **Poisson d'Avril!**

* Roussillon en Isère et non en Vaucluse.

POETES ET POESIES

LA BOURLINGUE

LE VILLAGE ABANDONNE

Le village m'ouvrit son étroite venelle,
Dans l'ombre de ses murs laissés à l'abandon,
Avec ses volets clos, son antique tonnelle,
Au milieu des jardins où pousse le chardon.

Derrière les tilleuls que berce le silence,
L'école des hameaux n'a plus un seul enfant ...
La poussière a couvert de grise somnolence
Les bancs tout vermoulus et le sol qui se fend ...

Près du clocher sans voix, l'autel du sanctuaire
Disparaît à demi, dans un chaos géant.
Nul baptême joyeux, pas un chant mortuaire
Ne franchiront demain, le vieux portail béant ...

Au seuil de la forêt, des tombes sous le lierre ...
On déchiffre les noms des ancêtres vaillants,
Qui, léguant leur savoir, leur peine journalière,
Ont sans trêve enrichi tous ces lieux accueillants.

Edictant des quotas, imposant les cultures,
Notre siècle insensé ruine les terroirs !
Les jeunes sont partis, en quête d'aventures,
Alouettes fonçant vers les cruels miroirs ...

René STREIFF

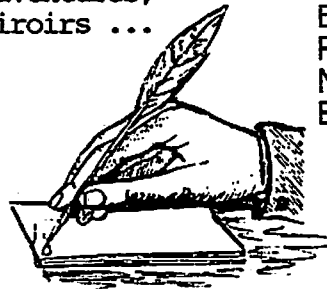
IL M'EN SOUVIENT ...

IL M'EN SOUVIENT, la chose est sûre :
En souriant et sans morsure,
De votre coeur m'aviez chassé.
Vous le fîtes sans y penser :
Invisible était la blessure.

Mais l'anodine meurtrissure
S'ouvrit, saigna, devint fissure
Si bien que j'en fus angoissé,
IL M'EN SOUVIENT.

Cruelle était la conjoncture.
Lors, face à la désinvolture
Qui tant fort m'avait offensé,
Je me trouvai tant hérissé
Qu'à l'amour je mis la clôture,
IL M'EN SOUVIENT

Robert BRES



J'ai connu de longues errances,
Foulé des ponts de brigantins,
Véçu d'amours et de souffrances,
Compté misères et butins.

Ici festin et là Carême,
En apparat, en oripeaux,
Un jour Milord, un jour bohème,
J'ai souvent changé de chapeaux.

Mais le temps a porté fatigue,
On a brûlé mon passeport
Et penaud comme fils prodigue,
Il m'est doux de toucher au port.

L'Aventure est des plus banales,
Quoi qu'en disent les romanciers;
Turpitudes et bacchanales
N'éloignent pas les créanciers.

Le moment est venu de faire
Une pause sur le sentier,
Passer la bague à l'annulaire
Et oublier le cocotier...

Enfants qui recherchez fortune,
Pour la trouver n'allez trop loin,
Ni sur les mers, ni dans la lune :
Elle est là, dans la rue... au coin !

Jean PEREZ

SOUVENANCE

C'était à l'heure bleue où sur l'aile du Rêve
Tes vingt ans souriaient à mes yeux éblouis
Riches d'aveux, d'élangs, de bonheurs inouïs
Dans l'infini du soir attardé sur la grève...

Au lointain l'Angélus en cet instant de trêve,
Berçait tous nos espoirs, dans l'ombre évanouis,
Pourtant j'ai su garder, à jamais enfouis,
Les souvenirs d'un Temps dont la douceur fut brève !

Ton regard lumineux soudain penché sur moi
Vit frissonner mon âme à son premier émoi
Lorsque se resserra chastement ton étreinte.

Le sable avait gravé la trace de tes pas
Mais la vague au reflux en effaça l'empreinte
Pleurant sur les amants qui ne revinrent pas !...

Marie-Rose DUPORT

FRANÇOIS FABIÉ

Les genêts

Les genêts, doucement balancés par la brise,
Sur les vastes plateaux font une houle d'or ;
Et tandis que le pâtre à leur ombre s'endort,
Son troupeau va broutant cette fleur qui le grise ;

Cette fleur qui le fait bêler d'amour, le soir,
Quand il roule du haut des monts vers les étables,
Et qu'il croise en chemin les grands bœufs vénérables
Dont les doux beuglements appellent l'abreuvoir ;

Cette fleur toute d'or, de lumière et de soie,
En papillons posée au bout des brins menus,
Et dont les lourds parfums semblent être venus
De la plage lointaine où le soleil se noie...

Certes, j'aime les prés où chantent les grillons,
Et la vigne pendue au flanc de la colline,
Et les champs de bleuets sur qui le blé s'incline,
Comme sur des yeux bleus tombent des cheveux blonds.

Mais je préfère aux prés fleuris, aux grasses plaines,
Aux coteaux où la vigne étend ses pampes verts,
Les sauvages sommets de genêts recouverts,
Qui font au vent d'été de si fauves haleines.

★



L'automne

16

A toute autre saison je préfère l'automne,
Et je préfère aux chants des arbres pleins de nids
La lamentation confuse et monotone
Que rend la harpe d'or des grands chênes jaunis.

Je préfère aux gazons semés de pâquerettes
Où la source égrenait son collier d'argent vif,
La clairière déserte où, tristes et discrètes,
Les feuilles mortes font leur bruit doux et plaintif.

Plus de moissons aux champs, ni de foins aux vallées ;
Mais le seigle futur rit sur les bruns sillons,
Et le saule penchant ses branches désolées
Sert de perchoir nocturne aux frileux oisillons ;

Et, depuis le ruisseau que recouvrent les aulnes
Jusqu'aux sommets où, seuls, les ajoncs ont des fleurs,
Les feuillages divers qui s'étagent par zones
Doublent le chant des bruits de l'hymne des couleurs.

Et les pommiers sont beaux, courbés sous leurs fruits roses,
Et beaux les ceps sanglants marbrés de raisins noirs ;
Mais plus beaux, s'écroulant sous leurs bogues déclosoes,
Les châtaigniers vêtus de la pourpre des soirs.

- Le Coin des Gourmets -

Barboufado de favo- Barbouillade de fèves-



Un plat excellent pour le printemps -

Il faut prendre de petits artichauts tendres. On enlève les queues et les extrémités des feuilles., on les coupe en morceaux. On fait revenir à l'huile un gros oignon finement haché, on y jette les artichauts et les fèves écosées, on verse de l'eau dans la marmite à mi-hauteur. On assaisonne et on ajoute une pointe de muscade râpée, on laisse cuire à petit feu.

Limaces à la suçarelle -

Pas de cris d'horreur, il ne s'agit pas de la gluante limace, mais d'un gastéropode, plus petit que l'escargot ordinaire, à la chair fine et délicate que l'on trouve chez nous sur les murs de pierre, sur les pieds de vigne, sur les plants de fenouil. A ne pas confondre avec le petit escargot blanc utilisé par les pêcheurs comme appât.

On en vend quelquefois sur le marché.

Il faut une trentaine de limaces par personnes. On les fait dégorger une douzaine d'heures avec du sel et un demi-litre de vinaigre. On les rince, on les met à cuire d'abord à petit feu dans de l'eau salée, avec un bouquet garni, sans oublier plusieurs branches de fenouil. On met le feu plus vif quand les limaçons sont sortis (20 mn à la cocotte - minute). Préparez la sauce : faire blondir dans l'huile d'olive 5 oignons finement hachés, 200 g de chair à saucisse maigre, 2 à 3 tomates pelées, épépinées et concassées, 4 gousses d'ail hachées avec du persil, un bouquet garni. On peut y ajouter 3 verres de vin blanc sec ou du vinaigre.

Couvrez les limaces d'eau et laissez mijoter à petit feu 1 heure, avant la fin de la cuisson liez avec 50 g. de chapelure. Il faut servir ce plat très chaud.

On mange les limaces en aspirant - d'où le nom de suçarelle, de sucer - Il faut pour cela pratiquer une incision dans la coquille, à l'aide de la fourchette à escargot.

Pour faire une bonne manière à ses invités on peut inciser les coquilles avant de faire cuire les limaçons dans la sauce.

Curiosité :

REPAS DES TAMBOURINAIRES *de la Sainte Cécile (1912)*

à Sainte-Anne d'Evenos. 2 fr.50

Hors-d'oeuvres
Saucisson, olives vertes et noires, caillettes
Fromage de cochon
Poule au riz
Civet de lièvre du pays
Grives rôties (2 par personne)
Salade
Desserts
Vin de pays rouge et blanc
Café - Pousse-café

EN LENGO NOSTRO -

Météorologie populaire -

Avril - Abriéu -

Les quatre premiers jours d'avril sont nommés l'Abrihando ou la Brihando ou le Brihanto.

Quand l'Abrihando es ventouso,
N'i a per quaranto jour.

*Quand l'Abrihando est venteuse,
On en a pour quarante jours.*

Mai - Mai -

Se plou pèr l'Ascension,
Tout va en perdicioun.

*S'il pleut pour l'Ascension,
Tout va en perdition.*

Juin - Jun -

San Jan fai fiò,
San Pèire l'abro.

*Saint-Jean fait feu,
Saint-Pierre l'embrase.*

AVIS DE RECHERCHE N° 17 -

C'est PLATON, le grand philosophe grec (429-349), disciple de SOCRATE et maître d'ARISTOTE qui a écrit ces phrases dans son ouvrage République, Livre III.

Ce sombre tableau, décrit il y a 24 siècles et qui paraît d'actualité, nous montre qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil. La tendance générale a toujours été de mal accepter le présent et d'embellir le passé. Aussi, au lieu d'entraîner au découragement, à la morosité, à la résignation, les mêmes causes et les mêmes situations devraient mobiliser les énergies et défier les imaginations.

Nous savons bien que quelles que soient les difficultés de notre époque, dans dix ans, dans vingt ans, on ne pourra pas l'évoquer sans émotion ni mélancolie. A.B

AVIS DE RECHERCHE N° 18 -

A vos archives!

Madame Simone PAPE nous propose une autre recherche. Il s'agit d'un monument à Frédéric Mistral qui se dressait à La Seyne.

La photographie date des années 40, avant les bombardements.

Où se trouvait-il ? Quand a-t-il été détruit ?



- DETENTE -

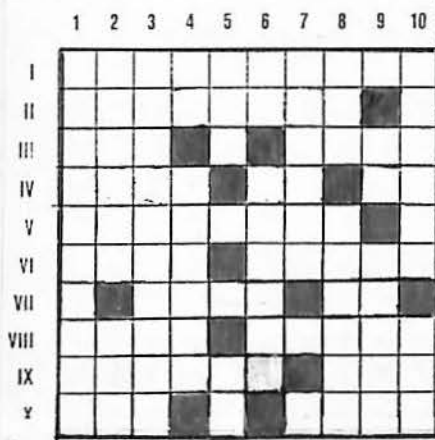
— A VOS BAUDOIN ! —

Noms actuels	Noms anciens
Rue Kléber	Rue Savonnière
Rue Denfert-Rochereau	Rue du Presbytère
Rue Taylor	Rue Saint-Matthieu
Rue Jacques-Laurent	Rue Jouglas
Rue de l'Hôtel de Ville	Rue Saint-Roch

Ainsi que l'ont compris nos Amis, il s'agit de faire correspondre noms actuels et noms anciens, donnés en désordre, cela nous permet de revisiter La Seyne d'antan.

MOTS CROISES

A. BLANC



Horizontalement : I. La méchanceté des bons (V. HUGO).
 II. Fièvre ou roche. III. Partie de la roue - On conseille, à tort ?, de ne point en faire. IV. Commune de Gironde - Centrale syndicale - Conjonction.
 V. Tracent. VI. Ravis - Coule en Suisse.
 VII. Chantées par les trouvères - Mammifère brésilien.

Verticalement : 1. Engendre des monstruosités.
 2. Pied à terre de l'Arche - Dégoûté.
 3. Tranquillement (peu usité) 4. Phonétiquement : riche. Et pourtant, pas des clones ! 5. Libère - Erbium.
 6. Conjonction - Impliqué dans la fuite de Varennes.
 7. Portent la fustanelle. 8. Brame - Fatigante.
 9. Dans la tapisserie -Monsieur. 10. Sans chef - Pas les miens.

19

REPONSES DU N° 65 -

Le Quai Saturnin Fabre s'appelait Avenue du Port.

La Place Benoît Frachon était, et est toujours la Place de La Lune, dans le langage seynois.

La Place Martel Esprit était, et est toujours appelée Place Bourradet.

La rue V. Hugo (haut) était la rue des jardins ou du Sac.

La rue République s'appelait la rue aux herbes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	B	E	S	S	O	N	R	E	R	
II	U	B	A		V	O	L	U	M	E
III	T	A	L	E	N	T	D	E	U	X
IV	I	T	A	L	I	E	N	S		
V		S	D	F		R	E		R	U
VI	A		I	E	N	A		A	A	R
VII	N	O	E		A	I	O	L	L	
VIII	S	U	R	E	S		T	I	L	T
IX	E	R	S		S	T	A	B	L	E
X	S	S		M	E	U	N	I	E	R



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE, NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE, VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER. VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES, ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART, NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE, DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"
242, chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE
83500 LA SEYNE SUR MER



: 04 94 94 33 53

**FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE**



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er Octobre au 30 Septembre un règlement de votre cotisation entre Octobre et Décembre faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

Quatre-vingts Francs (80 F) pour l'année
Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris
Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE
5, Mas de la Colline
18, Avenue Général CARMILLE
83500 LA SEYNE SUR MER

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**
ou au compte chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE
ou en Espèces lors des réunions ou Conférences



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos ADHERENTS
que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES
le jour même, et que nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à
Madame Magdeleine BLANC



: 04 94 94 33 53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction